Traitement du signal & Techniques de transmission

UE LU3IN033 Réseaux 2023-2024

Bruno Baynat Bruno.Baynat@sorbonne-universite.fr



Programme de l'UE LU3IN033

11 Web & DNS

- **8** Routage
- 7 DHCP & NAT
- 6 Paquet IP & ICMP
- **5** Adressage IP & ARP

Application

Transport

Réseau

Liaison

Physique

10 TCP (suite)

9 UDP & TCP

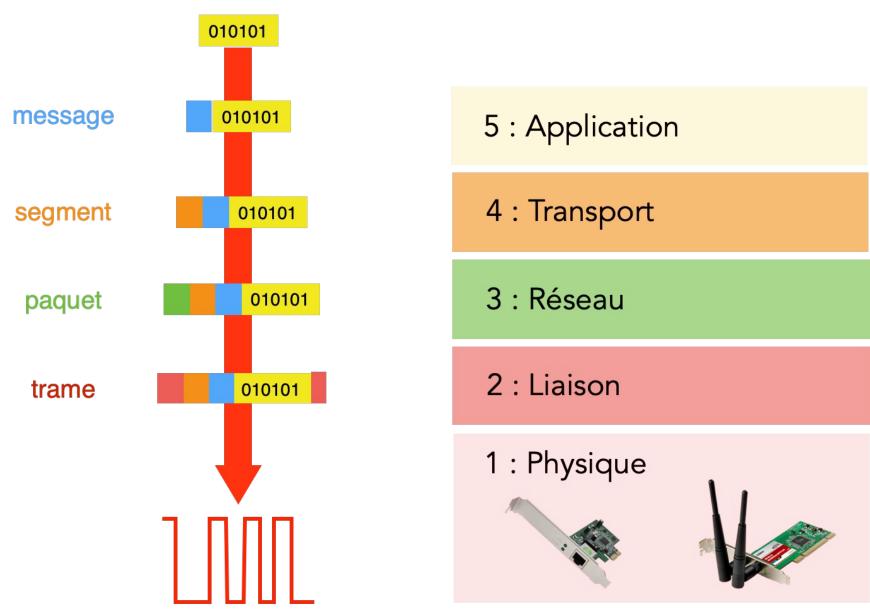
4 Réseaux locaux

3 Méthodes d'accès

2 Couche physique

1 Introduction

Couche Physique



Plan du cours

- Onde électromagnétique
- Décomposition en séries de Fourier d'un signal
 - domaine temporel / fréquentiel
 - support spectral d'un signal
- Support de transmission
 - bande passante du support
 - capacité d'un canal bruité : loi de Shannon
- Techniques de transmission
 - en Bande de Base
 - sur fréquence porteuse
- Contrôle d'erreur
- Code détecteur d'erreurs
 - Vertical Redundancy Control (VRC)
 - Longitudinal Redundancy Control (LRC)
 - Cyclic Redundancy Control (CRC)

Traitement du signal



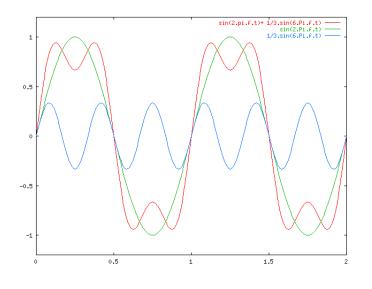
Onde électromagnétique

- La transmission de données sur un support physique se fait par propagation d'un phénomène vibratoire
- Il en résulte un signal ondulatoire dépendant de la grandeur physique que l'on fait varier
 - Onde électrique : tension ou intensité
 - Onde électromagnétique : champs électrique ou magnétique couplé (lumière, onde radio)
- Forme la plus simple : $s(t) = A\sin(2\pi f_0 t + \varphi)$
 - Amplitude A
 - Fréquence f_0 (période $T = 1/f_0$)
 - Phase φ

Onde électromagnétique

• En pratique, un signal électromagnétique est constitué de plusieurs composantes sinusoïdales

$$s(t) = \sin(2\pi f_0 t) + \frac{1}{3}\sin(2\pi (3f_0)t)$$



 $\sin(2\pi f_0 t)$ $1/3 \sin(2\pi (3f_0)t)$ s(t)

Décomposition en séries de Fourier

 Toute fonction périodique g(t) de période T peut se décomposer en une somme (infinie) de fonctions sinus et cosinus

$$g(t) = c_0 + \sum_{n=1}^{\infty} a_n \cos(2\pi n f_0 t) + \sum_{n=1}^{\infty} b_n \sin(2\pi n f_0 t)$$

- f_0 est la fréquence fondamentale : $f_0 = 1/T$
- $-a_n$ et b_n sont les amplitudes cosinus et sinus de la n^{ème} harmonique
- $-c_0$ est la composante continue du signal

$$a_n = \frac{2}{T} \int_0^T g(t) \cos(2\pi n f_0 t) dt$$

$$b_n = \frac{2}{T} \int_0^T g(t) \sin(2\pi n f_0 t) dt$$

$$c_0 = \frac{1}{T} \int_0^T g(t) dt$$

Spectre fréquentiel

- Le spectre fréquentiel associé à une fonction périodique *g*(*t*) est un spectre de raies
- Chaque raie correspond à la fréquence d'un harmonique de la décomposition en série de Fourier de g(t)
- On définit trois types de spectres fréquentiels
 - Spectre d'amplitude : la hauteur de la $n^{\text{ème}}$ raie est
 - Spectre de puissance : la hauteur de la nème raie est
 - Spectre de phase : la hauteur de la nème raie est

$$\sqrt{a_n^2 + b_n^2}$$

$$(a_n^2 + b_n^2)/2$$

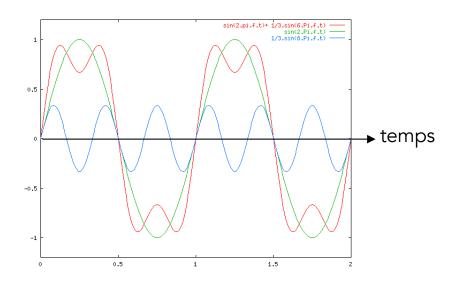
$$\varphi_n = \arg(a_n - jb_n)$$

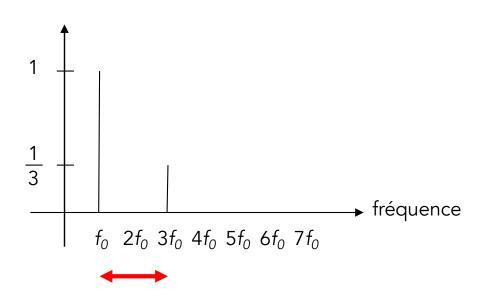
- Les spectres permettent d'identifier les composantes prépondérantes d'un signal
 - Plus une raie est haute, plus l'harmonique correspondante a de l'importance dans le signal

Domaine temporel / fréquentiel

 La décomposition en série de Fourier permet de « basculer » du domaine temporel au domaine fréquentiel (et inversement)

$$s(t) = \sin(2\pi f_0 t) + \frac{1}{3}\sin(2\pi (3f_0)t)$$
Domaine temporel
Domaine fréquentiel

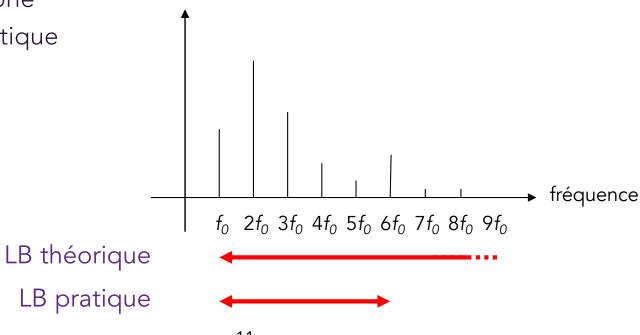




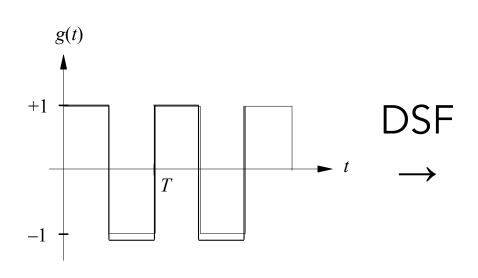
Support spectral du signal

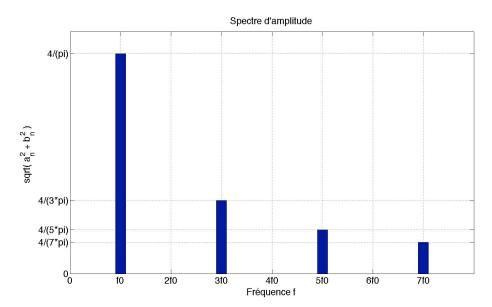
Support spectral d'un signal

- Le support spectral d'un signal est définie comme l'ensemble
 - des fréquences non nulles, en théorie
 - des fréquences significatives, en pratique
- La largeur de bande (LB) d'un signal est définie comme la largeur du support spectral
- La largeur de bande d'un signal est généralement
 - infinie en théorie
 - limitée en pratique

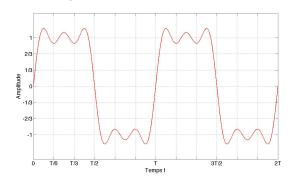


Largeur de bande d'un signal

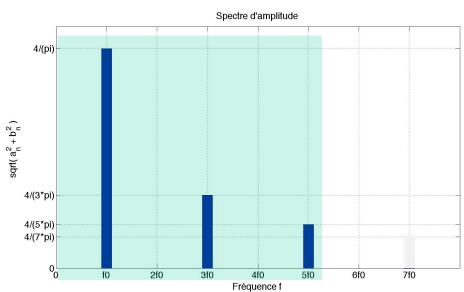




- Filtre passe-bas
 - 5 premières harmoniques

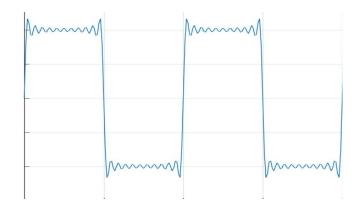






Largeur de bande d'un signal

- Filtre passe-bas
 - 21 premières harmoniques



- https://www.geogebra.org/m/tT6UvD6k
- Conclusions
 - Si on limite la LB d'un signal en « coupant » certaines harmoniques, on déforme le signal
 - Plus on coupe d'harmoniques dans le signal plus on le déforme

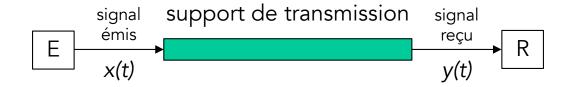
Support de transmission

 Milieu permettant d'acheminer le signal porteur d'information entre un émetteur et un récepteur

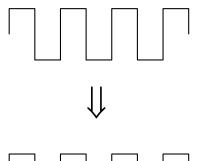


- Différents types
 - Supports électriques
 - paire torsadée, câble coaxial
 - Supports optiques
 - fibre
 - Supports aériens
 - sans fil

Support de transmission



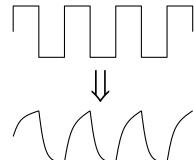
- Cas idéal : y(t) = x(t)
- En pratique...
 - Atténuation du signal
 - Perte d'énergie que subit le signal lorsqu'il se propage \rightarrow l'amplitude de y(t) est inférieure à celle de x(t)
 - La puissance du signal décroît de façon logarithmique lorsque la distance augmente → l'atténuation est mesurée en dB/km
 - Pour pallier le problème d'atténuation : utilisation d'amplificateurs ou de répéteurs



Support de transmission

Distorsion de phase

 Toutes les fréquences du signal ne voyagent pas à la même vitesse → déformation du signal



Bruits

 Lors de sa propagation sur une ligne, le signal est perturbé par des signaux parasites aléatoires en provenance de sources autres que l'émetteur

Bruit blanc

 Bruit d'agitation thermique permanent dont la puissance est uniformément répartie dans la bande de fréquences utilisée, généralement de faible amplitude et de moyenne nulle



- Mesuré par un « rapport Signal/Bruit » en dB (décibels)

$$\left(\frac{S}{N}\right)_{\text{dB}} = 10 \log_{10}\left(\frac{P_S}{P_N}\right)$$

Bruit impulsif

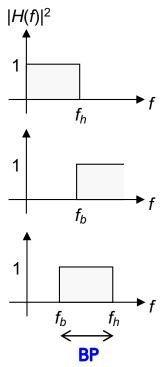
 Petits pics de forte intensité et de faible durée, dus par exemple à des interférences électriques

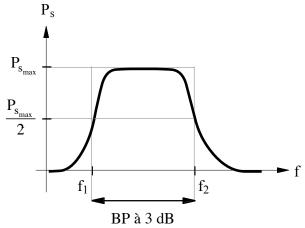


Bande passante du support

- Bande passante théorique
 - Filtre « passe-bas »
 - Filtre « passe-haut »
 - Filtre « passe-bande »

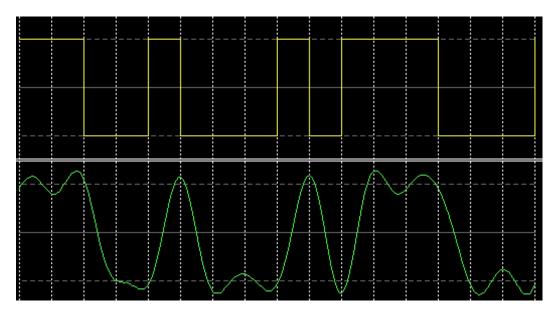
- BP « à 3 dB »
 - Intervalle de fréquences $[f_1, f_2]$ tel que la puissance du signal de sortie est au pire égale à la moitié de la puissance maximale





Bande passante du support

 La BP du support limite le nombre d'harmoniques du signal reçu et déforme donc le signal



Signal BdB émis

Signal reçu après passage dans un canal de transmission ayant une BP limitée

 Il existe donc un lien étroit entre BP du support et faisabilité de la transmission

Capacité théorique d'un canal bruité

Loi de Shannon

- Fournit le débit binaire maximum auquel on peut théoriquement transmettre sans erreur sur un canal de transmission à bande passante limitée et sujet à du bruit
- Hypothèse
 - Canal modélisé par un filtre passe-bande de BP B (Herz)
 - P_S/P_B : rapport signal sur bruit du canal (en valeur nominale)
- Loi de Shannon : $C = B \log_2 \left(1 + \frac{P_S}{P_N} \right)$
- Limite théorique absolue sur le débit binaire : $D_b \le C$

Techniques de transmission

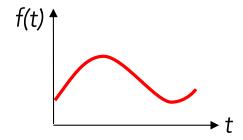


Techniques de transmission

- Les supports de communication ne sont pas parfaits
 - atténuation, distortion, bruits, ...
 - coupures de fréquences
- Les défauts du support impactent la transmission
 - limitation du débit de transmission
 - → Il faut adapter les techniques de transmission aux caractéristiques du support

Message numérique vs. analogique

- Message
 - données que l'usager souhaite transmettre
- Message analogique
 - fonction f(t) continue et à temps continu
 - ex : voix, vidéo, données collectées par des capteurs



- Message numérique
 - suite d'éléments d'information tirés d'un ensemble fini de valeurs discrètes (alphabet)
 - ex: texte, entiers, bits

000001010100011111010101

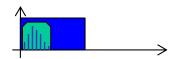
Signal numérique vs. analogique

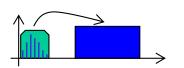
Signal

- représentation physique du message à transmettre
- sous la forme d'une onde électrique (tension, courant) ou électromagnétique (champs électrique, magnétique)
- Signal analogique
 - signal représentant un message analogique
- Signal numérique
 - signal résultant de la mise en forme d'un message numérique
 - sous la forme d'une succession de formes d'ondes (éléments de signal)
 - d'un signal multi-niveaux de forme « carrée », appelé signal numérique en bande de base (BdB)
 - du signal résultant de la modulation d'une onde porteuse par un signal numérique en bande de base

Transmission

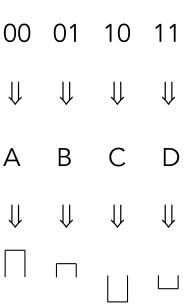
- Transmission
 - opération qui consiste à transporter le signal d'une machine vers une autre, sur un support donné
- Transmission analogique / numérique
 - transmission d'un signal analogique / numérique
- Transmission en bande de base
 - sur un canal de type passe-bas (de BP $[0, f_2]$)
 - techniques de codage en ligne
 - utilisée dans les LANs
- Transmission sur fréquence porteuse
 - sur un canal de type passe-bande (de BP $[f_1, f_2]$)
 - nécessité de transposer le spectre du signal : opération de modulation
 - utilisée dans les WANs





Transmission numérique en Bande de Base

- Utilise un codage en ligne
 - Codage binaire à M-aire
 - transforme la suite d'éléments binaires du message numérique à émettre en une suite de symboles
 - la valence M du codage correspond au nombre de symboles différents
 - Codage M-aire à signal
 - associe une forme d'onde (ou élément de signal) à chaque symbole
- De nombreux codages existent
 - NRZ / NRZI
 - Manchester / Manchester différentiel
 - Miller
 - Bipolaires / BDHn
 - Etc.

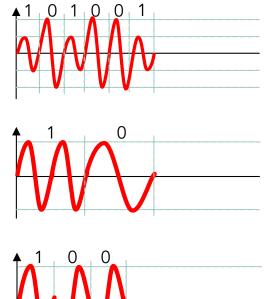


Transmission numérique sur fréquence porteuse

- Modulation
 - réalisée en modifiant une des caractéristiques (amplitude, phase, fréquence instantanée) d'une onde porteuse sinusoïdale
- Trois types élémentaires de modulation
 - Modulation d'amplitude

Modulation de fréquence

Modulation de phase



Contrôle d'erreur

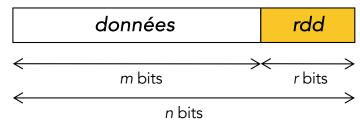


Contrôle d'erreur

- Basé sur la redondance
 - Utilisation d'informations de redondance pour détecter et/ou corriger les erreurs de transmission
 - Pour m bits de données on ajoute r bits de redondance

- Une unité de n = m + r bits contenant des données et un champs de contrôle

s'appelle un mot de code



- Les bits de redondance se calculent directement à partir des bits de données
 - \rightarrow 2^m mots de code *légaux* < 2ⁿ mots de code *possibles*
- Distance de Hamming
 - Entre deux mots de codes → nombre de bits qui diffèrent entre les deux mots de codes
 - Du code → distance de Hamming minimale entre deux mots de code légaux quelconques

28

Contrôle d'erreur

- Détection / Correction d'erreur
 - Codes détecteurs d'erreurs
 - La réception d'un mot de code illégal (non autorisé) permet de détecter la présence d'une (ou plusieurs) erreur(s) dans le mot de code
 - Pour pouvoir détecter x erreurs dans un mot de code la distance de Hamming du code doit au moins être égale à x+1
 - Détection d'erreur → Retransmission
 - Codes correcteurs d'erreurs
 - L'information de redondance permet de corriger les erreurs du mot de code
 - Pour pouvoir corriger x erreurs dans un mot de code la distance de Hamming du code doit au moins être égale à 2x + 1



Codes détecteur d'erreur

- Les plus utilisés car nécessitent moins de redondance
- Exemples de codes détecteurs d'erreur
 - Codes basés sur la parité
 - VRC (Vertical Redundancy Checking)
 - LRC (Longitudinal Redundancy Checking)
 - Codes Polynomiaux
 - CRC (Cyclic Redundancy Checking)

Vertical Redundancy Control

- L'unité à protéger est le caractère (m = 7)
- On ajoute un bit de redondance (r = 1) appelé bit de parité ou VRC
- Parité paire : le nombre total de bits à 1 du mot de code est pair



Parité impaire : le nombre total de bits à 1 du mot de code est impair

- Distance de Hamming = 2
 - Permet de détecter 1 erreur par caractère

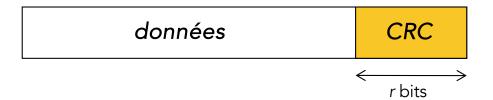
Longitudinal Redundancy Control

- Les unités à protéger sont des blocs de $k \times n$ bits
 - k-1 premières lignes constituées d'un mot de n-1 bits de données et d'1 bit de parité (paire ou impaire)
 - La dernière ligne est un mot de contrôle de *n* bits
- Exemple en parité paire :

0	1	0	1	1	0	0	1
1	1	0	1	0	0	0	1
0	0	0	1	1	1	1	0
1	0	0	1	0	1	1	0

- Distance de Hamming = 4
 - Permet de détecter jusqu'à 3 erreurs par bloc
 - → Permet de corriger 1 erreur par bloc

- Hypothèses : Emetteur et Récepteur utilisent le même polynôme générateur G(x) de degré r
- Basé sur
 - l'arithmétique modulo 2
 - 1+1=0
 - -1-1=0
 - 0+1=1
 - -0-1=1
 - la division polynomiale
- Ajoute à la suite de bits à émettre r bits de redondance



En émission

- Constituer M(x) le polynôme associé à la suite de bits à transmettre
- Multiplier M(x) par x^r où r est le degré de G(x)
- Calculer R(x) le reste de la division (modulo 2) de $M(x).x^r$ par G(x): $M(x).x^r = G(x).Q(x) + R(x)$
- Transmettre la suite de bits associée au polynôme T(x):

$$T(x) = M(x).x^{r} - R(x) = M(x).x^{r} + R(x)$$

r derniers bits : bits de contrôle

Exemple

- Polynôme générateur : $G(x) = x^2 + 1$
- Suite de bits à émettre : 1 1 0 1
- Polynôme associé : $M(x) = x^3 + x^2 + 1$
- Que l'on multiplie par x^2 : $x^5 + x^4 + x^2$
- On effectue la division par G(x):
- -R(x)=x

→ On transmet: 110110

$$\begin{array}{c|ccccc}
x^5 + x^4 + x^2 & x^2 + 1 \\
\underline{x^5 + x^3} & x^4 + x^3 + x^2 \\
\underline{x^4 + x^2} & \underline{x^3 + x^2} \\
\underline{x^3} & \underline{x^3 + x} & \underline{x}
\end{array}$$

En réception

- Constituer T'(x) le polynôme associé à la suite de bits reçus
- Calculer R'(x) le reste de la division (modulo 2) de T'(x) par G(x): T'(x) = G(x).Q'(x) + R'(x)
- Si R'(x) ≠ 0 alors erreur(s) de transmission
 Sinon il y a une très forte probabilité pour que la trame soit exempte d'erreur (possibilité d'erreurs résiduelles)

Exemple

- Hypothèse : erreur sur le deuxième bit
- Suite de bits reçus : 100110
- Polynôme associé : $T'(x) = x^5 + x^2 + x$
- On effectue la division par G(x):
- $R(x) \neq 0$ → Erreur!

- Exemples de polynômes générateurs
 - CRC-12: $x^{12} + x^{11} + x^3 + x^2 + x^1 + 1$
 - Utilisé pour les caractères codés sur 6 bits
 - CCR CCITT V.41 (HDLC) : $x^{16} + x^{12} + x^5 + 1$

CRC-16:
$$x^{16} + x^{15} + x^2 + 1$$

- Utilisés pour des caractères codés sur 8 bits
- CRC-32 (Ethernet):

$$x^{32} + x^{26} + x^{23} + x^{22} + x^{16} + x^{12} + x^{11} + x^{10} + x^{8} + x^{7} + x^{5} + x^{4} + x^{2} + x + 1$$

Conclusions

- Un signal est caractérisé par son spectre fréquentiel
 - Décomposition en séries de Fourier (ou Transformée de Fourier)
 - Couper des raies dans le spectre a pour effet de déformer le signal
- Un support de transmission est caractérisé par sa bande passante
 - En coupant les fréquences des signaux qui le traversent, le support déforme le signal reçu (par rapport au signal émis)
 - Si la déformation est trop importante, la transmission est impossible
- Les techniques de transmission adaptent le signal aux caractéristiques du support
 - Codage en ligne
 - Modulation
- Les techniques de transmission ne suffisent pas à assurer que les communications se déroulent sans erreur
 - Nécessité de mettre en place des techniques de protection contre les erreurs

A faire

- Cours 2
 - à relire attentivement
- Devoir 2 sur Moodle
 - date de rendu : dimanche 17 septembre
- TP 1
 - lire le document « Introduction à Wireshark » sur Moodle